

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ILLUSTRE THÉÂTRE

DES ESSARTS, EMMANUEL

Comédie — 1900

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BÉJART

23 répliques

MOLIÈRE

19 répliques

JEAN-GASPARD TRUFALDIN

19 répliques

MADELEINE BÉJART

16 répliques

LÉONARD DE POURCEAUGNAC

15 répliques

MADEMOISELLE DU PARC

15 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ILLUSTRE THÉÂTRE	5
---------------------------------	----------

L'ILLUSTRE THÉÂTRE

SCÈNE I

Léonard de Pourceaugnac, Trufaldin.

POURCEAUGNAC

Reconnaissez enfin que j'ai l'esprit subtil.

TRUFALDIN *(à part)*

Quand ce maudit bavard me délivrera-t-il ?

POURCEAUGNAC

Avouez que je suis vraiment un habile homme
Et que dans leur cerveau tous les docteurs de Rome
N'auraient pu concerter meilleur tour de renard.
Pour se débarrasser des gens, que Léonard
De Pourceaugnac.

5

(À Pourceaugnac.)

TRUFALDIN *(à lui-même)*

Il est superbe d'impudence.
Je me serais passé de votre confiance,
Mais je vous répondrai qu'en cette occasion

10

Vous n'avez pas commis une belle action.
Sur de pauvres acteurs, pleins de verve fantasque,
Vous avez déchaîné les sifflets en bourrasque,
Sournoisement, feignant d'être leur bon ami ;
Et moi, qui ne dis pas les choses à demi,
Moi, Gaspard Trufaldin, simple hôtelier, je juge
Que vous fûtes l'auteur d'un très vilain grabuge,
Et ne voudrais pour rien entrer dans ce mic-mac,
Messire Léonard, baron de Pourceaugnac.

15

POURCEAUGNAC

Ça, maître Trufaldin, pas de mot qui mal sonne!
Lorsque je me confie à vous-même, en personne,
Sachez-le bien, monsieur le serveur de repas,
Je vous offre un honneur...

20

TRUFALDIN

Que je n'accepte pas.

POURCEAUGNAC

Holà ! patientez. Ecoutez donc la suite,
Quand moi je vous soumetts mon plan et ma conduite.
C'est l'amour qui me rend de la sorte inventif,
Et j'ai fait le trompeur pour le plus doux motif.
Sinon, aurais-je pu surmonter cette épreuve ?
J'aime, et bientôt je pense épouser une veuve,
Madame de Meilhan, qui me trouve accompli.
Tout allait pour le mieux, sans obstacle, sans pli ;
Mais, parmi les ardeurs d'une flamme idolâtre,
J'apprends que les acteurs de Villustre Théâtre,
Comédiens errants venus de l'Angoumois
À Limoges, joueront ici tout un grand mois...

25

30

35

Un siècle! C'était trop pour mon humeur jalouse !

TRUFALDIN

Mais quel péril avant la noce.

POURCEAUGNAC

Mon épouse
Prochaine, et que j'estime aussi pure qu'un lis,
Autrefois, sous le nom d'Estelle de Surlis,
Fut une actrice en vogue et vraiment non pareille.
Une actrice à Bordeaux.

40

TRUFALDIN (*à lui-même*)

C'est un nom qui réveille
Ma mémoire.

45

POURCEAUGNAC

La troupe où brilla mon amour
Est celle qui chez nous rêvait ce long séjour
Et que mon piège hier fit tomber dans la nasse.

TRUFALDIN

D'un bois anticipé craigniez-vous la menace ?

POURCEAUGNAC

Non ! Mais j'avais grand'peur que ces comédiens
Ne pussent ramener aux souvenirs anciens
Mon infante, et troubler d'une vague pensée
Du noble Léonard l'auguste fiancée.
J'ai juré le départ de tous ces suborneurs

50

D'impertinents conseils malencontreux donneurs.
Redoutant à bon droit leur humeur cavalière,
Pour sauver mon hymen j'ai fait siffler Molière.

55

TRUFALDIN (*à part*)

La troupe de Molière ! Et moi qui la logeais !

(Il sort précipitamment.)

POURCEAUGNAC

Maintenant que tu sais mes intimes projets,
Je m'en vais courtiser ma belle aux bras d'albâtre.
J'entends venir messieurs de l'Illustre Théâtre
Qui marmonnent avec leurs ramages divers ;
Je ne veux rencontrer ces beaux diseurs de vers
Qu'à l'heure où pour partir ils franchiront ta porte.
Bon vêpre, Trufaldin...

60

65

SCÈNE II

Trufaldin, puis Béjart, Madeleine Béjart, Mademoiselle du Parc.

TRUFALDIN (*de loin, montrant le poing à Pourceaugnac*)

Que le diable t'emporte !
Satan puisse étrangler le traître que tu fus !
Mais voici nos acteurs : comme ils ont l'air confus !
Et c'est ainsi qu'un sot peut traiter le génie.

BÉJART

Bonjour, Comus.

70

MADELEINE

Bonjour !

(À lui-même en sortant.)

TRUFALDIN *(avec une feinte brusquerie)*

Bonsoir la compagnie !
J'ai l'air de fuir. Je vais avec des soins loyaux
Pour tous ces braves gens cuire des aloyaux.

SCÈNE III

Béjart, Madeleine, Mademoiselle du Parc.

MADemoiselle du Parc

Cet aubergiste affecte une mine bourrue.

75

BÉJART

Il nous ferait jeter dès ce soir dans la rue
Que je n'en serais pas certes bien étonné.

MADELEINE

Aussi quel insuccès !

BÉJART

J'en reste consterné ;
Car nous n'étions pas faits à ces mésaventures.
Quel orage ! On eût cru vraiment que les toitures
S'écroulaient sur nos fronts, tant la salle en émoi

80

Criaît, hurlait !

MADemoiselle du Parc

J'en suis inconsolable.

MADELEINE

Et moi
Je voudrais consoler de ces sottises furieuses
Notre ami qui se perd en sombres rêveries.

85

BÉJART

Triste ou gai, c'est toujours l'esprit contemplateur.
Il ne sourcillait point, lorsque le spectateur
Fit partir les sifflets comme d'une volière.
Son maintien assuré disait: « Je suis Molière! »
Ses yeux calmes faisaient appel à l'avenir.

90

SCÈNE IV

Les mêmes, Molière.

MOLIÈRE DU FOND DE LA SCÈNE : IL A ENTENDU LES DERNIÈRES PAROLES DE BÉJART

Pourtant je ne veux pas, ami, vous retenir,
Si l'arrêt qu'un public brutal me signifiait
Venait mettre à néant votre philosophie.
Pour la première fois je suis découragé.

95

MADemoiselle du Parc

Qu'est-ce à dire, patron ? Vous nous donnez congé ?

MOLIÈRE

Moi vous quitter ! Non pas ! Car vous m'êtes fidèles.

BÉJART

Tous, jusqu'à Ragueneau, le moucheur de chandelles.

MOLIÈRE

Vous, Madeleine, et vous, du Parc, et toi, Béjart, 100
Vous êtes à jamais les frères de mon art.
Mais j'attendais bien mieux de cette vieille ville.
Au renom élégant, à l'allure civile,
Où pour nous accueillir le parler limousin
De notre cher Midi nous semblait le cousin. 105
Sous ce ciel bleu soufflait une brise d'Espagne.
Et maintenant pour nous quelle entrée en campagne !
Comment poursuivre encore, après de tels décri,
La saison qui devait nous mener à Paris !
C'est le char de Thespis qui s'embourbe en province. 110

BÉJART

Monseigneur de Conti, ce magnifique prince,
T'a promis un début au Louvre, chez le Roi.

MOLIÈRE

Mais qui pouvait prévoir ce brusque désarroi,
Quand plus d'une cité nous fut hospitalière ?

MADELEINE

Montpellier. 115

MADemoiselle du Parc

Pézenas !

BÉJART

Où notre cher Molière,
Chez le barbier loquace, assis dans un fauteuil.
Observait les chalands d'un rapide coup d'oeil.

MADELEINE

Avignon qu'égayaient les brunes Comtadines !

120

MADemoiselle du Parc

Béziers où les beautés ont des façons badines !

BÉJART

Pays de rires prompts et surtout de bons vins !

MOLIÈRE

Pays d'espoirs sans borne et de songes divins !

BÉJART

Faut-il qu'un seul échec ainsi te déconcerte !

MOLIÈRE

Du glorieux Paris la route était ouverte.
Elle se ferme, hélas ! Car l'affront ressenti
Peut nous aliéner le prince de Conti.
Je le sais défiant et ce doute m'atterre.

125

MADELEINE

Un prince qui vous eût choisi pour secrétaire !

(S'exaltant.)

MOLIÈRE

Hier, mais aujourd'hui... 130
Paris où j'ai rêvé
Par moi seul le théâtre antique relevé !
Paris, ville natale, où j'espérais sans faute
Restaurer l'art profond de Térence et de Plaute,
Opposant le modèle humain au mascaron 135
Que laisse grimacer l'art grossier de Scarron.
Paris ! Où j'entrevis, devançant les années,
Le rajeunissement des Muses surannées,
L'épanouissement de la Thalie en fleur,
Quand j'allais écouter comme un ensorceleur 140
Tabarin et saisir la gaîté qui pétille
Au jeu naïf et vrai du gros Gautier Garguille,
Ou quand je m'oubliais à recueillir les sons
Des violons voisins de l'hôtel de Soissons !
C'est bien là que parmi les folles et les sages 145
Mes vingt ans ont tenté de francs apprentissages.
On m'a prédit la gloire en plus d'un cabaret
Où trônait Saint-Amant assisté de Faret.
J'étais né Poquelin, et, couronné de lierre,
Les poètes buveurs m'ont baptisé Molière ! 150
Molière ! Je voulais perpétuer ce nom
Par de fades rondeaux riverains du Lignon
Non pas, mais par des vers aux cadences hardies,
Amplés alexandrins de larges comédies,
Hérauts retentissants du Bien, oui, par des vers 155

Persécuteurs des sots, punisseurs des pervers,
Et proclamant enfin, sans pose doctorale,
La vérité virile et la saine morale.
Je faisais, dans mon rêve immense, illimité.
Tenir la vie entière et la société...
Et ce rêve, aspirant aux sphères éternelles,
Tombe sur des tréteaux et se brise les ailes !

160

MADELEINE

Pauvre ami !

BÉJART

Ça, Molière, il faut te remonter,
Ressaisir ta vaillance ordinaire, et dompter
Par de nouveaux efforts l'inconstante fortune !

165

MADemoiselle du Parc

Hâtons-nous de quitter une ville importune
Où rien à notre abord ne fut aimable et bon.

MADELEINE

Ici pas un bouquet !

MADemoiselle du Parc

Ici pas un bonbon !

170

MADELEINE

Pas vin jeune seigneur roucoulant sous la fraise
Un sonnet dont on rit et dont on est fort aise !

MADemoiselle du Parc

Pas un seul bel-esprit vous offrant le régal
D'un dizain louangeur ou d'un fin madrigal !

BÉJART

Nous devons excepter de ce vaste anathème
Un galant qui nous prise, un lettré qui nous aime,
Le baron Léonard de Pourceaugnac ! En lui
J'ai pleine confiance.

175

MADELEINE

Il respire l'ennui.

MADemoiselle du Parc

Il ferait fuir l'amour.

180

MOLIÈRE

Il paraît faux et louche.

BÉJART

Ce n'est pas le rival joyeux de Scaramouche,
Soit, ni le favori du petit dieu malin,
Mais je le crois loyal.

MOLIÈRE

Je le sens patelin.

185

BÉJART

En attendant, voici l'hôtelier qui dévale
Vers nous, et qui sans doute à fort bref intervalle.
Criant sa note avec des gestes furibonds,
Nous exterminera comme des vagabonds.

SCÈNE V

Les mêmes, Trufaldin.

(Aux acteurs.)

TRUFALDIN *(à lui-même)*

Quelque mauvaise idée éclôt dans leur cervelle.
Ils me jugent arabe et turc... Je me révèle
Ami des arts,
Salut à nos comédiens.
Je craignais de troubler vos doctes entretiens.
Je n'ai qu'un mot à dire et je vais disparaître.

190

195

MOLIÈRE

Voilà donc ton quart d'heure, ô Rabelais mon maître !

BÉJART *(à Molière)*

Ce roi des marmitons me paraît exigeant :
Il va vous demander son dû.

(À Trufaldin.)

MOLIÈRE (*à Béjart*)

J'ai de l'argent.

Rassure-toi !

200

Bonhomme, apprêtez votre note !

TRUFALDIN

Pour qui me prenez-vous, Monsieur ? Une linotte

Pourrait seule ignorer, méconnaître l'honneur

Que j'eus de vous loger. Aucun puissant seigneur,

De ses pages nombreux devançant la filière,

205

N'obtiendrait les égards que je dois à Molière.

Je suis un connaisseur et date de longtemps.

J'habitais à Paris et j'ai pendant vingt ans

D'applaudir les acteurs gardé le privilège.

BÉJART

Que faisiez-vous

210

TRUFALDIN

J'étais un portier de collègue

Et n'ai guère changé d'offices diurnaux

En quittant les gradus pour prendre les fourneaux ;

Car, avec plus de peine et surtout de lésine.

Je fricassais alors du latin de cuisine.

215

MOLIÈRE

Ah ! Le plaisant compère !

MADELEINE

Oh ! L'hôtelier badin !

MADemoiselle du Parc

Et tu t'appelles ?...

TRUFALDIN

Jean-Paul-Gaspard Trufaldin,
Pour vous servir !

220

MOLIÈRE

Beau nom qu'aussitôt je dédie
À mon oeuvre prochaine, alerte comédie
Que nous jouerons bientôt dans les murs de Lyon.

BÉJART

À merveille ! Voilà le réveil du lion.

MADELEINE *(à Trufaldin)*

Nous te devons, Gaspard, ce retour de Molière
A l'espérance, à la vaillance familiale.

225

MADemoiselle du Parc

Sois notre ami !

BÉJART

Partage, avec mons Pourceaugnac
Notre coeur.

TRUFALDIN *(à part)*

S'ils savaient tout le fond de son sac !

230

BÉJART (*regardant à la fenêtre*)

Je vois venir ce cher Pourceaugnac... Quelle fête !

MADELEINE

Quel air penaud !

MADemoiselle du Parc

Serait-ce une méchante bête ?

MOLIÈRE (*à demi voix*)

C'est un fourbe pris à son piège, un imposteur.
Croyez en cette fois mon regard scrutateur !
Ainsi que le chevreau courant vers le cytise,
Souvent l'hypocrisie attire la sottise.

235

SCÈNE VI ET DERNIÈRE

Les mêmes, Pourceaugnac.

POURCEAUGNAC (*à lui-même*)

Ah ! Je suis furieux et viens me consoler
À voir ces histrions prestement détalier,
Sans doute humiliés par la morne lacune
Qu'établit dans la bourse une absente pécune,
Je suis furieux ; car je leur dois mon malheur.

240

MADELEINE

Approchez, damoiseau !

MADemoiselle du Parc

Beau mignon cajoleur,
A faire votre cour vous ne semblez pas leste.

245

BÉJART *(avec intérêt)*

Qu'avez-vous, Léonard ?

TRUFALDIN

Quoi ?

POURCEAUGNAC

J'enrage et je peste.
Oui ! J'allais épouser une veuve aux beaux yeux,
Un trésor, je l'avoue, encor plus radieux,
Madame de Meilhan qui fut votre compagne.

250

TRUFALDIN *(à Madeleine)*

Il ne possédera ses châteaux qu'en Espagne.

POURCEAUGNAC

Cette veuve, autrefois Estelle de Surfis,
Que je m'habituais à nommer ma Philis,
À l'instant, par un mot formel, me congédie.
Un traître, dont je veux punir la perfidie,
M'aurait, dans un poulet à ma belle adressé,
D'un je ne sais quel crime en secret dénoncé,
Et je suis un coupable aux yeux de la marquise
Qui faisait de mon coeur une place conquise.
Moi qu'elle avait si vite accueilli comme un preux,
Elle me chasse ainsi qu'un gothique lépreux.

255

260

Mon coursier choppe au but, ma nef échoue en rade,
Et je suis expulsé par votre camarade.

MOLIÈRE

Le pauvre homme !

265

POURCEAUGNAC

Plaignez-moi ! Je cours au trépas.
J'ai dit...

BÉJART

L'infortuné !

TRUFALDIN

Mais ce qu'il ne dit pas,
Ô Molière promis à la gloire immortelle,
C'est le sens du billet reçu par son Estelle
Et qui fut à coup sûr un bon avertisseur.
Ce billet justicier décelant sa noirceur
Fut rédigé par moi d'après sa confidence.

270

MOLIÈRE

Je l'eusse parié !

275

POURCEAUGNAC

Lamentable imprudence !

TRUFALDIN

Cet homme qui vous a choyés, ce Léonard

Qui, flatteur, vous a pris dans son lourd traquenard.
Était votre ennemi. Par lui fut déchaînée
D'aboyeurs à sa solde une meute effrénée.
Il vous aurait offert de l'encens et des fleurs,
Mais c'est lui qui paya la clique des siffleurs,
C'est lui qui soudoya l'éphémère cabale.

280

BÉJART (*à Pourceaugnac*)

Visigoth !

MADELEINE (*de même*)

Ostrogoth !

285

MADEMOISELLE DU PARC (*de même*)

Lestrygon !

TRUFALDIN (*de même*)

Cannibale !

MOLIÈRE (*de même*)

Fourbe ! Tu ne vaux pas nos trop justes mépris
Et pourtant je te dois ta place aux piloris.

BÉJART

Il la mérite bien, car, sans cet aubergiste,
Nous étions victimes par ce moderne Egisthe.

290

POURCEAUGNAC

Être ainsi bafoué devant tous ces témoins !

MADELEINE

Allez courir la veuve !

MADemoiselle du Parc

Allez manger vos foins !

POURCEAUGNAC *(effaré)*

Je fuis...

295

(Se tournant vers les comédiens.)

(À Pourceaugnac.)

(Pourceaugnac sort, affolé.)

MOLIÈRE

Ne fuyez pas avant que je n'imprime
Sur ce front orgueilleux le stigmate d'un crime :
Car une forfaiture est un crime éternel.
Vous nous aviez offert votre appui fraternel ;
Vous nous avez trompés... Je me charge du reste !
Je veux le châtier comme un nouvel Oreste,
Un Oreste bouffon pour qui j'inventerai
Non l'antique Euménide au fouet exaspéré,
Mais, lancés à sa piste en guise de sicaires,
Des matassins vengeurs et des apothicaires.
De notre éloignement vainement tu te ris.
Je saurai te reprendre, ô traître, dans Paris
Et t'immortaliser par d'étranges postures,
Gentillâtre promis aux seringues futures !

300

305

BÉJART

Il faut donner la chasse à cet ardélion.

310

(RIDEAU.)

MOLIÈRE *(l'arrêtant du geste)*

Non ! Maintenant, amis, en route pour Lyon !
Là nous réparerons notre échec de Limoges
Par une ample moisson de lauriers et d'éloges.
Et je ferai jaillir de mon front enhardi,
Tout prêts à s'envoler, les vers de L'Étourdi !...

315